

## MAC : cinq ans de recherche aux États- Unis

EXETER, GRANDE-BRETAGNE (Réseau Proteus), 18 novembre 2004 - Un budget annuel de recherche dépassant 120 millions de dollars américains, 800 projets financés dans 123 institutions et 700 publications scientifiques : telles sont les principales réalisations que le National Center for Complementary and Alternative Medicine (NCCAM) a accomplies au cours de ses cinq premières années d'existence.

Ce bilan du NCCAM - l'un des instituts de recherche des National Institutes of Health (NIH) des États-Unis - a été présenté aux participants du 11e Symposium international annuel sur les soins complémentaires de santé, qui se tient à Exeter, en Grande-Bretagne<sup>1</sup>.

Le Dr Jack Killen, directeur de l'Office of International Health Research du NCCAM, a précisé que le budget de recherche du NCCAM ne représentait que 40 % des 300 millions de dollars américains consacrés par les NIH à la recherche sur les médecines alternatives et complémentaires (MAC). Et même si le montant est important, il ne représente qu'à peine un peu plus de 1 % du budget global des NIH, qui s'élève à 28 milliards de dollars américains.

En dépit de son jeune âge, le NCCAM a retenu quelques leçons importantes, selon le Dr Killen. D'abord, il faudra effectuer davantage de recherches préliminaires pour vérifier la qualité des produits utilisés dans les projets, connaître plus précisément les doses optimales à administrer (car on en ignore généralement tout), et ne pas déclarer trop vite qu'un produit est inefficace si on n'en a pas contrôlé la qualité ni le dosage optimal.

Deuxièmement, le NCCAM croit qu'il faudra mieux connaître les mécanismes impliqués dans ce qu'on veut étudier, ne pas consacrer trop d'argent à des recherches de grande envergure et ne pas s'en aller dans toutes les directions à la fois. Ceci se traduira par un peu plus de recherches fondamentales, des priorités plus claires et des essais cliniques progressifs, plus petits et mieux ciblés.

La troisième grande leçon est qu'il faut continuer d'amener des chercheurs vers les MAC et des praticiens de MAC vers la recherche, puis consacrer des sommes importantes à la formation de chercheurs, car il y a encore relativement peu de chercheurs familiers avec le domaine des MAC et leur contexte social, éthique et légal.

Selon le Dr Killen, le plan stratégique du NCCAM pour la période 2005-2009, qui sera déposé en janvier prochain, se développera autour de trois grands axes : l'amélioration de l'état général de santé ; le contrôle de la douleur ; et la prévention. On étudiera, entre autres, les effets des pratiques méditatives et de la spiritualité sur des paramètres physiologiques et psychologiques et leur relation avec les processus de guérison. Le but avoué de ce type de recherche vise à améliorer le processus de guérison, mieux comprendre l'effet placebo et mesurer l'impact de l'environnement physique.

Dans le secteur de la médecine énergétique (energy medicine), le NCCAM entend étudier le domaine des « champs énergétiques » ainsi que les interactions entre guérisseurs et patients. On consacra également des ressources à étudier les systèmes médicaux traditionnels comme la médecine ayurvédique et la Médecine traditionnelle chinoise pour essayer de découvrir, par exemple, si la notion de « dosha » (type énergétique), fondamentale à l'Ayurveda, correspond à quelque chose dans la médecine scientifique telle qu'on la comprend actuellement.

En résumé, le NCCAM annonce davantage de recherche fondamentale, des recherches cliniques beaucoup mieux préparées et des chercheurs mieux formés.

Christian Lamontagne - Réseau Proteus